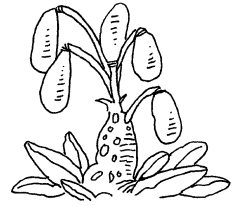




Le tigre aux dents de sabre



Djorge programme l'ordinateur auxiliaire qui se met à cliqueter. Le robot lit les indications au fur et à mesure qu'elles apparaissent.

– On n'est pas trop mal tombés, dit-il. Nous sommes sur une planète de type terrestre, atmosphère respirable pour des animaux comme vous, température 30°, végétation semi-tropicale.

Il appuie sur un bouton et les parois de la fusée deviennent transparentes. Robin et Odile poussent un cri d'émerveillement : sous un soleil splendide, ce ne sont qu'arbres magnifiques et immenses fleurs flamboyantes.

– Je vais vous laisser sortir pendant que je commencerai les réparations les plus urgentes, reprend Djorge. Il serait étonnant que vous ne trouviez pas des fruits semblables à ceux de votre planète.

– Vous êtes bien bon de vous intéresser à la nourriture d'animaux tels que nous, susurre Odile.

– Vous savez M. Djorge, dit Robin, je vous garderai les plus beaux fruits.

– Mac-mrraou... Euh je veux dire ; tu es un gentil chaton, même si je n'ai pas besoin de manger.

À peine Robin et Odile sont-ils dehors que Djorge les rappelle :

– Cette planète n'est pas répertoriée dans la mémoire de l'ordinateur auxiliaire. Cela signifie qu'elle n'a jamais été explorée par les Kobéens. Alors soyez très prudents ! Ne perdez pas de vue la fusée et au moindre danger, appelez-moi à l'aide de ceci.

Djorge tend à Odile une bague en métal vert sur laquelle est montée une petite pierre verte également. C'est en fait un émetteur miniature, il suffit d'appuyer sur la pierre et de parler devant. En revanche, ce n'est pas un récepteur et on ne peut pas entendre la réponse. Après avoir renouvelé ses recommandations, Djorge retourne dans la fusée. Odile admire la bague avant de la passer à son doigt :

– Comme elle est jolie ! Tu crois qu'il me la laissera quand nous serons rentrés chez nous ?

– Peut-être, si tu ne te moques plus de lui, répond Robin. En attendant, j'ai faim moi.

– Regarde ! s'exclame Odile. La bague est devenue invisible. Pourtant, elle est toujours à mon doigt.

Les deux amis s'enfoncent dans la végétation épaisse. Très vite, ils trouvent des bananiers regorgeant de fruits mûrs.

– Ces bananes sont plus appétissantes que celles des supermarchés, dit Odile.

– Et elles sont meilleures, ajoute Robin la bouche pleine.

– Celle-ci a un goût de pomme.

– Et celle-là a un goût de framboise.

Après s'être copieusement régalez, Robin et Odile ont maintenant très soif.

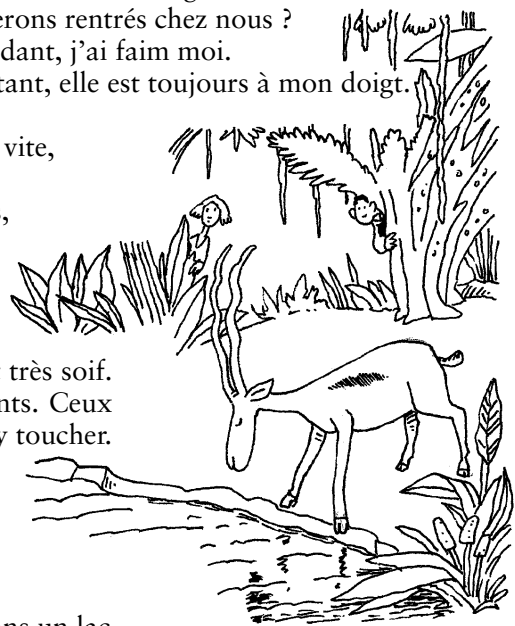
Ils continuent d'avancer à la recherche de fruits plus rafraîchissants. Ceux qu'ils découvrent leur sont totalement inconnus et ils n'osent pas y toucher.

– Écoute, dit Robin. C'est le bruit d'une cascade.

– Elle ne doit pas être loin d'ici. Viens, on va aller voir.

– Tu crois que c'est prudent de s'éloigner ainsi de la fusée ?

– Oh ! les garçons !... se contente de répondre Odile.



Ils arrivent bientôt près d'une chute d'eau qui se déverse dans un lac.

Une bête ressemblant à une gazelle est en train de s'y désaltérer.

– Elle ne nous a pas entendus à cause du bruit de la cascade, murmure Odile.

– Et parce qu'on n'est pas dans le sens du vent, complète Robin qui a beaucoup lu d'histoires d'animaux.

Soudain, la gazelle dresse la tête et s'enfuit à grands bonds. Les enfants regardent autour d'eux : tout est calme. Ils se mettent à plat ventre et boivent à grands traits dans le creux de leurs mains.

– Ouf ! dit Robin en se relevant. Ça fait du bien !... oh !...

À son tour, Odile se met debout et se fige de terreur. À quelques mètres d'eux vient d'apparaître un tigre géant dont la gueule ouverte découvre d'immenses crocs courbés comme des lames de sabre. Odile ne pense pas à appeler Djorge à l'aide de sa bague. Serrée contre Robin qui tremble de peur, elle ne sait que balbutier :

– Papa, Maman, au secours !